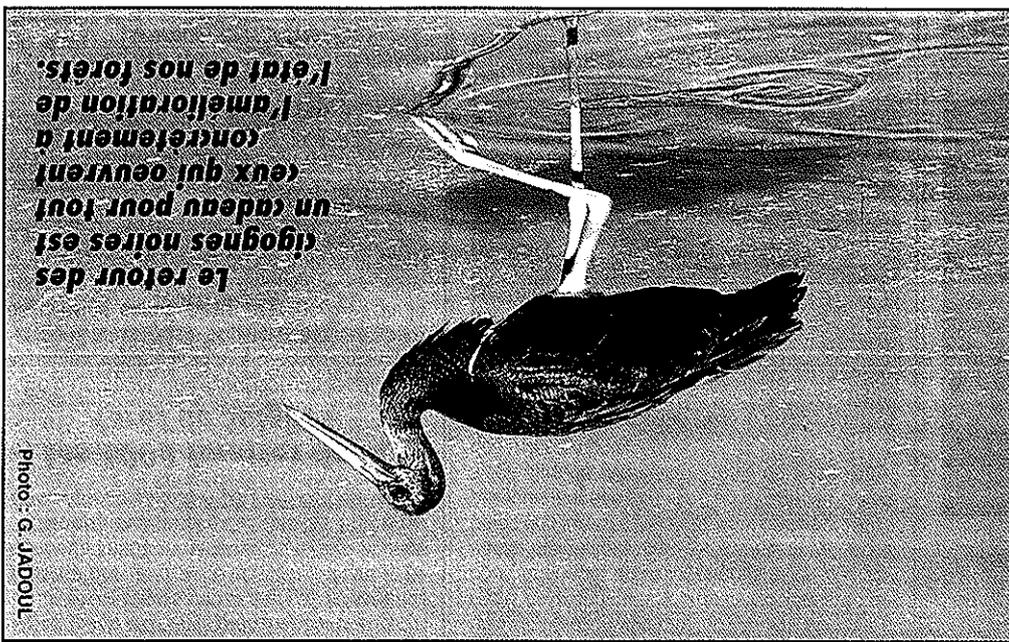


Un peu de tranquillité...

Car s'il est un caractère qui distingue la cigogne noire de sa blanche cousine, c'est bien son attitude fautive. Elle fuit les zones habitées à la recherche du calme. C'est ainsi qu'elle ne se retrouve que dans des massifs forestiers d'une surface de 100 hectares au minimum et à distance respectable de toute habitation ou chemin. C'est à s'installer et à se reproduire. Mais attention, le simple passage d'un promeneur ou une quelconque perturbation de l'environnement immédiat du nid durant l'incubation des œufs, le raviteille ou l'envoi des jeunes, peut vent conduire à l'abandon du nid.

On comprend dès lors la discrétion observée par les ornithologues lorsqu'ils découvrent un nid. L'observa-



Le retour des cigognes noires est un cadeau pour tous ceux qui œuvrent concrètement à l'amélioration de l'état de nos forêts.

Photo: G. JADOUX

CIGOGNE NOIRE UN bon présage



Fort exigeantes quant à la qualité de leur habitat, les cigognes noires de nos régions ont été contraintes à se cantonner vers l'est de l'Europe suite aux déforestations massives du XIX^e siècle. Seuls les massifs boisés de ces régions leur garantissaient encore un biotope compatible avec leurs exigences: un peu de tranquillité, de l'espace, quelques beaux arbres et de l'eau. Depuis quelques années pourtant, et sous l'impulsion d'une nouvelle approche de la gestion forestière, certains de nos massifs boisés récupèrent peu à peu leur caractère d'antan: valorisation des essences feuillues, maintien de vieux arbres, protection des zones humides, réglementation sur la circulation en forêt, etc. Tout une série de mesures qui ont abouti finalement à recréer un espace accueillant pour les cigognes noires.

Mais fallait-il encore qu'elles le remarquent! Replées dans les forêts à l'est de la Pologne, les cigognes noires n'empruntaient guère la route des Ardennes pour redescendre vers le Sud. Il fallait pour cela qu'elles se rapprochent quelque peu de chez nous pour qu'elles se décident à rejoindre l'Afrique par Gibraltar plutôt que par le Bosphore et ainsi survoler nos massifs accueillants. Apparemment c'est chose faite et aujourd'hui, alors qu'un pays comme la Pologne compte plus de mille couples, la France quelques dizaines, nos ornithologues observent avec émoi nos premières cigognes «ardennaises».

Disparue avec la fin du XIX^e siècle, la cigogne noire est revenue voilà quelques années dans certains de nos massifs forestiers de Haute Ardenne, du Condroz et de la Famenne. Le premier nid fut trouvé en Belgique en 1989. Après 97 ans d'absence, elle nous revient à l'heure où la politique se déchaine autour de la qualité de nos forêts...



Photo: G. JADOUX

de l'eau...

La cigogne noire se nourrit principalement au dépend de la faune frêgante du milieu aquatique: cours d'eau, fonds humides et zones de fagnes sont ses terrains de chasse privilégiés; les truitelles, grenouilles, tardes et autres larves d'insectes ses vicimes. Mais que le pêcheur se rassure, la cigogne capture bien plus de bécasses que de poissons et ne représente donc vraiment pas une menace pour la population piscicole.

Force est de constater que les zones humides sont bien souvent sacrifiées à coup de drainages intensifs (et souvent inutilisés et non rentables) alors qu'elles sont d'une importance primordiale pour le développement d'une faune et d'une flore qui leur sont directement

un bel arbre...

Quand on a une envergure d'un mètre cinquante, on ne s'installe pas dans les buissons! Le nid se doit de répondre à plusieurs exigences: grand, solide et accessible. Il est le plus souvent construit à 10-15 mètres du sol, sur une branche maîtresse d'un arbre de taille respectable. Il est généralement quelque peu décentré par rapport au tronc afin de faciliter son accès. La cigogne oriente donc son choix vers un arbre aux branches solidement après à supporter un nid de bonne taille (80-200 cm de diamètre) situé à un ou deux mètres du tronc. Tel est souvent le cas du chêne.

Mais pourtant, si cette essence est en rétrograde des arbres choisis par les cigognes noires, il n'en reste pas moins que la variété des essences fréquentées reste importante. Pin, ailme, bouleau et hêtre constituent également, et avec d'autres essences encourent, un lieu d'établissement potentiel.

tion de la cigogne noire au nid est une opération délicate et dangereuse. Elle devrait être limitée au plus strict minimum. Pourtant que les passionnés se rassurent: certaines études font apparaître quelques signes d'adaptation de la cigogne noire à l'anthropisation de son milieu...

ou indirectement liées. Ainsi pour la cigogne noire, espèce néanmoins forestière, la présence de ces zones humides est indispensable. Selon certaines études, l'importance des zones de nourrissage serait telle qu'elle influencerait plus la densité des nids que le pourcentage de couvert forestier. Ici encore, la récente prise de conscience du caractère exceptionnel de ces sites (cfr. Année Mondiale des Zones Humides) joue en faveur de notre amie.

et des voyages...

L'aire de répartition de la cigogne noire est très vaste mais pour des densités de population toujours relativement faibles. On peut la rencontrer en Europe, en Afrique, en Inde, en Asie, ... mais pas n'importe quand! Celles d'Afrique du sud sont sédentaires, alors que les individus des régions tempérées, effectuent chaque année une migration de plusieurs milliers de kilomètres vers les régions plus chaudes.

Chez nous, comme pour toute l'Europe occidentale, elles apparaissent vers mars-avril et profitent de l'occasion pour se reproduire: trois à cinq jeunes verront le jour dans le courant du mois de mai. Ils seront nourris environ deux mois par les parents. Ensuite c'est l'envol et bientôt le grand voyage.

La Cigogne noire (*Ciconia nigra*)

Description: Entièrement noire avec des reflets métalliques verts et mauves. Ventre, dessous de la queue et aisselles blancs, bec et pattes rouges chez l'adulte.

Les jeunes sont plus bruns que noirs et les reflets du cou y sont moins visibles.

Taille: 95 à 100 cm

Envergure: 145 à 155 cm

Poids adulte: 3 kg

Durée de vie: 18 ans

Couvaison: 36 jours

(majoritairement par la femelle)

Nombre d'oeufs: 3 à 5

Taille des oeufs: près de 7 cm

La forêt wallonne en progrès

Les exigences de la Cigogne noire à l'égard de son habitat dépassent de loin les critères de production simplistes dont sont souvent accusés de faire usage nos gestionnaires forestiers (publics ou privés). Le retour de celle-ci ne signifie pas pour autant que nous ayons tout fait pour l'amélioration de nos biotopes forestiers, loin de là, mais elle constitue néanmoins un réel progrès qu'il est légitime de souligner.

M. B.

Il existe un groupe de travail d'étude et de protection de la Cigogne noire mis en place à l'initiative de la Direction de la Conservation de la Nature et des Espaces verts: AVES, RNOB, asbl SOLON, IRSNB, et de la DNF.



La cigogne blanche, de par son envergure, profite des courants chauds ascensionnels. En cas de forte dépression, elle est contrainte de se poser.

CIGOGNES BLANCHES atterrissage forcé

La cigogne blanche, beaucoup moins farouche que sa cousine noire, côtoie aisément les humains. Ce sont d'ailleurs les hommes, parce qu'ils voyaient en ce volatile blanc le messager d'heureux présages, qui ont favorisé cette amitié en aménageant des aires d'accueil pour les nids sur les cheminées de leurs maisons.

Les cigognes sont des migrateurs au long cours. En Europe, où elles se reproduisent en été, elles se nourrissent de proies qui se raréfient en hiver: grenouilles, poissons, insectes... Elles vont donc passer cette période difficile en des lieux au climat plus clément, en Afrique où elles se nourrissent notamment de criquets pèlerins, raison pour laquelle elles sont respectées là-bas aussi.

Les voyages de migration débutent assez tôt dans la saison pour les oiseaux venant des régions nordiques, où les conditions peuvent rapidement devenir hostiles. Les cigognes blanches ont besoin, pour voyager, d'un temps favorable. Ce sont des planeurs qui utilisent surtout les courants ascendants convectifs appelés aussi thermiques. Ces ascendances disparaissant la nuit en même temps que se perd la visibilité qui est nécessaire à l'orientation des oiseaux, les migrations se réalisent essentiellement de jour. Chaque journée une moyenne de 150 kilomètres est parcourue.

Les thermiques se rencontrent toujours par beau temps et en général au dessus des terres où le réchauffement peut être maximal et durable; les routes migratoires passent donc au dessus des passages maritimes les plus étroits: les détroits de Gibraltar et du Bosphore. Ces traversées s'effectuent en volant très près de la surface de l'eau.

Cette année des cigognes blanches, en partance vers le sud, ont été surprises par les orages et les intempéries de la fin du mois d'août, et certaines d'entre elles

ont été considérablement déviées de leur route. Quelques-unes se sont posées en chemin pour attendre de meilleures conditions avant de reprendre leur envol. Plusieurs groupes ont été observés en

Belgique ce qui n'est pas très courant. D'après certains dictons, l'observation de cigognes en fin d'été, serait le présage d'un hiver très rigoureux... A nos bonnets!

BENJAMIN SNOECK



Le 20 août dernier, un groupe de 19 cigognes blanches s'est posé sur le toit d'une ferme de La Bruyère à une dizaine de kilomètres au nord de Namur. Elles se sont arrêtées un soir pour attendre le passage d'un gros orage. Il est probable que ces cigognes provenaient d'Europe de l'Est et se dirigeaient vers l'Afrique de l'Est via le Bosphore.

